



SIDIIEF

SECRETARIAT INTERNATIONAL DES INFIRMIERES
ET INFIRMIERS DE L'ESPACE FRANCOPHONE

*Pour la diffusion des savoirs,
le partage des pratiques
et le respect de la personne*

2^{èmes} JOURNÉES NATIONALES D'ÉTUDES DES DIRECTEURS DES SOINS

***Changement environnemental, managérial :
Quelles stratégies avec quels outils?***

Mot d'ouverture présentée par

Gyslaine Desrosiers
Présidente

**Secrétariat international des infirmières et infirmiers
de l'espace francophone (SIDIIEF)**

Le 14 septembre 2004

*Palais des Congrès de Dijon
FRANCE*

Madame la Présidente de l'Association française des directeurs de soins
(AFDS),

Distingués invités d'honneur,

Mesdames et messieurs,

Bonjour,

C'est un très grand plaisir pour moi ce matin d'être parmi vous et de voir se concrétiser un projet de partenariat entre l'AFDS et le Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone mieux connu sous l'acronyme SIDIIEF.

Notre organisme qui, en fait, est une association à caractère transnational au sein de la francophonie, s'est donné pour mission :

- la diffusion des savoirs;
- le partage des pratiques;
- le respect de la personne (finalité du soin).

Cette mission, nous tentons de l'exercer dans les quatre sphères de développement des soins :

- les pratiques soignantes (les soins);
- la gestion des soins;
- les pratiques managériales (gestion);
- l'enseignement et la recherche en sciences infirmières.

La mise en réseau au SIDIEF d'adhérents dans les quatre sphères constitue en quelque sorte l'originalité de notre association. En effet, nous croyons que la participation de gestionnaires cadres supérieurs ou de proximité, de formateurs, de chercheurs, d'infirmières soignantes ou cliniciennes, au sein de l'espace francophone permet d'abord de « créer » cet espace francophone et, d'autre part, de faire émerger des synergies, des stratégies convergentes.

Permettez-moi de vous rappeler que la langue française se parle dans 54 pays. Toute la question du maintien de la diversité culturelle (qui s'exprime d'abord par la langue; la langue française faisant partie de ce grand patrimoine culturel mondial) est identifiée présentement comme l'enjeu critique par l'Organisation internationale de la francophonie.

Je pourrais ajouter en guise d'exemple que, d'un point de vue Québécois, parler et se développer au plan individuel et collectif en français, est un combat historique.

Imaginez des pays beaucoup plus éloignés que nous des États-Unis d'Amérique ont de la difficulté à échapper à la vague de mondialisation qui positionne toujours davantage l'anglais comme langue scientifique et d'échanges internationaux, alors imaginez la situation du Québec où nous avons accès à une centaine de chaînes de télé anglophones et américaines... J'ai déjà évoqué que nous étions un village gaulois... en Amérique du Nord...

Donc, je n'ai pas besoin d'élaborer davantage sur l'animation de l'espace francophone qui est au cœur de la mission du SIDIIEF.

Par ailleurs, j'ai mentionné précédemment notre intérêt dans les quatre sphères :

- soin;
- gestion;
- enseignement;
- recherche.

Nous avons pensé que d'un point de vue macroscopique, l'apparition d'un lieu de convergence des forces vives de la profession d'infirmier dans ses différentes facettes pourrait faire émerger une synergie de vision, d'orientation et d'action pour influencer l'évolution des systèmes de santé de nos pays réciproques.

L'AFDS (anciennement l'ANIG) a cru à notre utopie, enfin, à notre projet. Je remercie Madame Gelly qui depuis le début de son implication à la présidence de l'AFDS a maintenu et soutenu l'adhésion de l'AFDS au SIDIIEF. Il y a maintenant près de deux ans par l'intermédiaire de la représentante de l'AFDS, Kine Veyer, Madame Gelly m'a permis de rencontrer les membres du Conseil d'administration de l'AFDS et nous avons convenu d'intensifier nos rapports et cette volonté a débouché sur l'événement de ces journées d'études auxquelles nous collaborons.

La gestion des soins est mise au défi partout dans le monde : crise de finances publiques, pénurie d'effectifs qualifiés, crise démographique dans les pays de l'OCDE avec le vieillissement accéléré des populations, les pressions technologiques, les développements thérapeutiques, les questions éthiques... bref, tous les cadres supérieurs d'établissement de santé font face à des défis énormes. Les

directeurs de soins au premier plan! L'OMS a produit une étude sur la crise des soins infirmiers et obstétricaux. Plus récemment, l'OCDE et la communauté européenne ont financé des recherches sur des pistes de solution.

La mise en commun de recherches et de pratiques managériales issues de différents pays peut permettre des pas de géants et éviter les stratégies à courte vue. Par exemple, les stratégies agressives de recrutement d'infirmières diplômées outre-frontières génèrent sous certains aspects des effets pervers non négligeables. Ces deuxièmes journées nationales d'études de l'AFDS, sans apporter des réponses définitives aux enjeux du management des soins, permettront d'élargir les perspectives dans un contexte de mondialisation.

Je remercie le Conseil d'administration de l'AFDS pour avoir soutenu cette première aventure de collaboration internationale qui, sûrement, ne restera pas sans lendemain. Évidemment, je tiens à souligner le travail du Comité organisateur, notamment son président Monsieur Henri Anthony-Gerroldt. Je ne saurais laisser sous silence le travail de la secrétaire générale du SIDIIEF, Hélène Salette qui a identifié et invité des conférenciers internationaux et, enfin, je remercie la ville de Dijon pour son accueil chaleureux et cordial... qui nous donne

l'occasion de venir dans cette région de France si fameuse pour son vin. Quelle souffrance pour nous les Québécois, on ne peut apporter que deux bouteilles sans taxes « extravagantes », peut-être devons-nous nous rabattre sur la moutarde!!!

Bon congrès à tous.